



**Ville de Saint-Leu d'Esserent**

**14 place de la Mairie**

**60340 Saint-Leu d'Esserent**

**Tél. : 03-44-56-77-21**

**2025-01 ST**

**Travaux de petits et gros entretiens, de requalification des voiries  
de la Commune de Saint-Leu d'Esserent**

**Cahier des clauses administratives particulières**

## Table des matières

<b>ARTICLE 1 : OBJET DE L'ACCORD-CADRE – DISPOSITIONS GENERALES .....</b>	<b>5</b>
1.1 – Objet de l'accord-cadre .....	5
1.2– Mode de passation de l'accord-cadre .....	5
1.3 – Montant de l'accord-cadre .....	5
1.4 – Variantes .....	5
1.5 – Durée de l'accord-cadre.....	5
1.6 - Unité monétaire .....	6
1.7 – Groupements d'entreprises .....	6
1.8 – Sous-traitance .....	6
1.9 – Personnel intervenant sur les chantiers.....	6
<b>ARTICLE 2 – PIECES CONSTITUTIVES DE L'ACCORD-CADRE .....</b>	<b>7</b>
2.1 – Pièces particulières .....	7
2.2 – Pièces générales.....	7
<b>ARTICLE 3 – INTERVENANTS POUR LE COMPTE DU MAITRE D'OUVRAGE .....</b>	<b>7</b>
3.1 – Maîtrise d'œuvre .....	7
3.2 – Contrôle technique .....	7
3.3 – Sécurité et protection de la santé des travailleurs .....	8
<b>ARTICLE 4 – CONFIDENTIALITE ET MESURES DE SECURITÉ .....</b>	<b>8</b>
4.1- Protection des données à caractère personnel .....	8
4.1.1 – Le traitement.....	9
4.1.2- Les obligations .....	9
4.1.3 – Exercice des droits des personnes .....	9
4.1.4 – Notification des violations de données à caractère personnel .....	9
4.1.5 – Sort des données .....	10
4.1.6 – Documentation .....	10
<b>ARTICLE 5 – PROTECTION DE LA MAIN D'ŒUVRE ET CONDITIONS DE TRAVAIL ..</b>	<b>10</b>
<b>ARTICLE 6 – DELAIS GLOBAUX D'EXECUTION DES TRAVAUX.....</b>	<b>10</b>
6.1 – Délai global d'exécution des travaux .....	10
6.2 – Prolongation des délais d'exécution.....	11
6.3 –Prolongation des délais pour cause d'intempéries.....	11
<b>ARTICLE 7 – MODALITES DE DETERMINATION DES PRIX .....</b>	<b>11</b>
7.1 – Modalités de variation des prix .....	12
7.2 – Clause limitative de sauvegarde .....	12
7.3 – Prestations supplémentaires ou modificatives .....	12
<b>ARTICLE 8 – CLAUSE DE RÉEXAMEN.....</b>	<b>13</b>
<b>ARTICLE 9 – CLAUSE DE FINANCEMENT ET DE SURETÉ .....</b>	<b>13</b>
9.1 - Retenue de garantie .....	13
9.2 – Avance .....	13
9.2.1- Condition de versement et remboursement de l'avance.....	13
9.2.2 – Avance sur matériels .....	14
9.2.3 – Nantissement de la créance .....	14
9.3 – Garanties financières de l'avance .....	14
<b>ARTICLE 10 – MODALITES DE REGLEMENT DES COMPTES .....</b>	<b>14</b>
10.1 – Décomptes et acomptes mensuels.....	14
10.2 – Présentation des demandes de paiements.....	15
10.3 – Délais de paiement.....	16
10.4 – Intérêts moratoires .....	16
10.5 – Facture erronée.....	17
10.6 – Réclamations.....	17
10.7 - Mention subrogative .....	17
10.8 – Paiement des cotraitants.....	17
10.9 – Paiement des sous-traitants .....	18

<b>10.10 – Décompte général et définitif – Solde .....</b>	<b>18</b>
<b>ARTICLE 11 – PREPARATION, COORDINATION ET EXECUTION DES TRAVAUX.....</b>	<b>18</b>
<b>11.1 – Période de préparation – Programme d’exécution des travaux.....</b>	<b>18</b>
<b>11.2 – Mesures d’ordre social – Application de la Règlementation du travail .....</b>	<b>18</b>
<b>11.3 – Organisation, hygiène et sécurité des chantiers.....</b>	<b>18</b>
<b>11.4 – Dégradations causées aux voies publiques .....</b>	<b>19</b>
<b>11.5 – Ouvrages existants.....</b>	<b>19</b>
11.5.1 - Dispositions relatives aux câbles souterrains et de télécommunications .....	19
<b>11.6 - Protection de l’environnement.....</b>	<b>20</b>
<b>11.7 – Comptes-rendus de chantier.....</b>	<b>20</b>
<b>ARTICLE 12 – CONDITIONS D’EXECUTION DES TRAVAUX.....</b>	<b>20</b>
<b>12.1 – Les ordres de service .....</b>	<b>21</b>
<b>12.2 – Notification d’un ordre de service.....</b>	<b>21</b>
<b>12.3 – Provenance des matériaux, produits et composants de construction .....</b>	<b>21</b>
<b>12.4 – Implantation des ouvrages.....</b>	<b>21</b>
12.4.1 – Piquetage général .....	21
12.4.2 – Piquetage spécial des ouvrages souterrains, enterrés, subaquatiques ou aériens .....	21
<b>12.5 – Préparation et coordination des travaux.....</b>	<b>22</b>
12.5.1 – Période de préparation – Programme d’exécution des travaux .....	22
12.5.2 – Registre de chantier .....	22
<b>12.6 – Etude d’exécution .....</b>	<b>22</b>
<b>12.7 - Installation et organisation du chantier .....</b>	<b>23</b>
12.7.1 – Installation de chantier .....	23
12.7.2 – Réunion de chantier.....	23
12.7.3 – Signalisation de chantier.....	23
<b>12.8 – Dispositions particulières à l’achèvement du chantier.....</b>	<b>23</b>
12.8.1 – Gestion des déchets de chantier.....	23
12.8.2 – Repliement des installations de chantier et remise en état des lieux .....	23
12.8.3 – Documents à fournir après exécution.....	24
<b>ARTICLE 13 – RÉCEPTION DES TRAVAUX ET GARANTIES DES PRESTATIONS .....</b>	<b>24</b>
<b>13.1 – Essais et contrôles des ouvrages en cours de travaux.....</b>	<b>24</b>
<b>13.2 – Réception.....</b>	<b>24</b>
<b>13.3 – Délai de garantie.....</b>	<b>24</b>
<b>ARTICLE 13 – PROPRIETE INTELLECTUELLE.....</b>	<b>25</b>
<b>ARTICLE 14 – PÉNALITÉS .....</b>	<b>25</b>
<b>14.1- Non-remise ou retard dans la remise des documents avant exécution.....</b>	<b>25</b>
<b>14.2 – Rendez-vous de chantier et de pilotage (retard ou absence).....</b>	<b>26</b>
<b>14.3 –Retard sur le calendrier détaillé d’exécution.....</b>	<b>26</b>
<b>14.4 - Retard dans les levées de réserves .....</b>	<b>27</b>
<b>14.5- Pénalités pour travail dissimulé.....</b>	<b>27</b>
<b>14.6 – Pénalités et mesures particulières en matière de sécurité et de protection de la santé .....</b>	<b>27</b>
<b>14.7 - Retard dans la remise de devis de travaux modificatifs .....</b>	<b>28</b>
<b>14.8 - Retard dans la transmission du décompte final .....</b>	<b>28</b>
<b>14.9 – Absence de présentation d’un schéma d’organisation et de gestion des déchets.....</b>	<b>28</b>
<b>14.10 - Absence de présentation des bordereaux de suivi des déchets.....</b>	<b>28</b>
<b>14.11 - Pénalité pour absence ou défaut de signalisation de chantier réglementaire .....</b>	<b>28</b>
<b>14.12 – Repliement des installation de chantier.....</b>	<b>28</b>
<b>14.13 – Pénalités pour défaut de propreté du chantier, de ses avoisinants et des voies publiques.....</b>	<b>29</b>
<b>14.14 – Absence de bac décanteur avant rejet aux égouts publics sur dispositifs de nettoyage et décrochage des engins.....</b>	<b>29</b>
<b>14.15 – Non-respect des heures de livraison des matériaux.....</b>	<b>29</b>
<b>14.16 - Retard d’intervention de l’équipe d’astreinte .....</b>	<b>29</b>
<b>14.17 - Défaut d’intervention par manque de matériel.....</b>	<b>29</b>

14.18 - Pénalité pour retard dans l'exécution des travaux .....	29
14.19 - Pénalité pour non-remise ou non-conformité des documents de vérification des quantités réellement mises en œuvre .....	30
14.20 - Pénalité de retard au démarrage des travaux .....	30
14.21 - Non-respect des engagements du mémoire technique .....	30
14.22 - Exonération.....	30
ARTICLE 15– ASSURANCES .....	30
ARTICLE 16 – RESILIATION DU CONTRAT .....	30
16.1 -Conditions de résiliation.....	30
ARTICLE 17 - LANGUE .....	31
ARTICLE 18 – LUTTE CONTRE LE TRAVAIL ILLEGAL .....	31
18.1 - Documents à remettre relatifs au travail dissimulé et au travail d'étrangers sans titre de travail tous les 6 mois pendant l'exécution de l'accord-cadre.....	31
18.2 - Pénalités pour travail illégal.....	32
ARTICLE 19 - REGLEMENT DES DIFFERENDS .....	32
19.1 – Règlement amiable des différends .....	32
19.2 - Recours devant le juge administratif.....	32
ARTICLE 20 – REDRESSEMENT OU LIQUIDATION JUDICIAIRE .....	33
ARTICLE 21 - DEROGATIONS AU CCAG-TRAVAUX.....	34

## **ARTICLE 1 : OBJET DE L'ACCORD-CADRE – DISPOSITIONS GENERALES**

### **1.1 – Objet de l'accord-cadre**

Le présent accord-cadre est à bons de commande et a pour objet les travaux d'entretien et d'investissement de la voirie et des réseaux divers sur le territoire de la commune de Saint-Leu d'Esserent.

Lieu d'exécution : le territoire de la commune de Saint-Leu d'Esserent

L'accord-cadre est global, il ne comporte ni tranche, ni lot. En effet, l'allotissement serait de nature à rendre plus difficile l'exécution du contrat compte tenu du fait qu'il s'agit d'une prestation unique.

### **1.2– Mode de passation de l'accord-cadre**

Il s'agit d'un accord-cadre monoattributaire à bons de commande passé sur procédure adaptée conclu conformément aux articles L2123-1 et R2123-1 1° du Code de la commande publique.

### **1.3 – Montant de l'accord-cadre**

Les prix sont unitaires. Ils seront appliqués aux quantités réellement exécutées, sur la base, d'une part, du bordereau des prix unitaires.

Les prestations de travaux feront l'objet de bons de commande susceptibles de varier dans les limites annuelles suivantes, conformément aux dispositions des articles R2162-13 et R2162-14 du Code de la commande publique :

**Seuil minimum : 5 000 € HT**

**Seuil maximum : 1 800 000 € HT**

Le montant maximum annuel fixé à l'accord-cadre ne donne aucun droit au titulaire et n'engage en rien la ville de Saint-Leu d'Esserent.

### **1.4 – Variantes**

Les variantes ne sont pas autorisées.

### **1.5 – Durée de l'accord-cadre**

L'accord-cadre est conclu pour une durée d'un an à compter du 6 juin 2025 ou à défaut de sa date de notification ultérieure, et renouvelable par reconduction expresse, deux fois au maximum, par périodes successives d'un an.

La durée de chaque période de reconduction est de douze mois. La durée maximale du contrat, toutes périodes confondues, est de trois ans, étant entendu que les bons de commandes peuvent être émis jusqu'au dernier jour de l'accord-cadre et que leur exécution devra être réalisée dans les délais mentionnés sur chacun d'eux et que le rapport annuel devra être remis à la collectivité dans un délai d'un mois après la date anniversaire de chaque année écoulée au plus tard

Le titulaire sera informé par courrier avant la fin de la date butoir, si le pouvoir adjudicateur décide de ne pas reconduire l'accord-cadre. Il notifiera sa décision au(x) titulaire(s) par lettre recommandée avec accusé de réception trois (3) mois avant l'échéance annuelle.

Le début des travaux débute à compter de la date fixée par ordre de service ou sur le bon de commande.

## 1.6 - Unité monétaire

L'unité de compte dans laquelle devra être exécuté l'accord-cadre est l'Euro.

## 1.7 – Groupements d'entreprises

En cas de défaillance de l'une des entreprises groupées, le mandataire commun doit prendre les mesures nécessaires pour que les travaux correspondants soient exécutés aux conditions initiales du contrat du titulaire.

Les entreprises groupées peuvent proposer à l'acheteur un remplaçant au mandataire défaillant pour poursuivre ses travaux aux mêmes conditions de prix. L'acheteur peut refuser la proposition et en exiger une autre.

## 1.8 – Sous-traitance

En vertu de l'article 5 de la loi de 1975 concernant la sous-traitance, le contractant devra obligatoirement préciser dans l'acte d'engagement à la rubrique « sous-traitance », le montant et la nature de la sous-traitance envisagée. En cours d'exécution de l'accord-cadre, le contractant pourra présenter un sous-traitant dans les conditions qui suivent un délai maximal de 21 jours avant le début de l'intervention, sous peine de pénalités ou de refus d'accès au chantier, pour autant que les délais d'exécution le permettent.

Ce délai est nécessaire à l'acheteur afin d'étudier le dossier de demande d'agrément, d'accepter, de refuser la proposition ou de demander des informations complémentaires.

Le titulaire de l'accord-cadre peut sous-traiter l'exécution de certaines parties de son contrat à condition d'avoir obtenu de l'acheteur, l'acceptation de chaque sous-traitant et l'agrément des conditions de paiement de chaque contrat de sous-traitance. Le titulaire ne peut pas sous-traiter la totalité de l'accord-cadre.

En vue d'obtenir cette acceptation et cet agrément, le titulaire remet à l'acheteur les justificatifs suivants :

- ✓ L'acte spécial de sous-traitance (DC4), signé par le titulaire de l'accord-cadre et le sous-traitant;
- ✓ L'imprimé de déclaration du candidat (DC2) remplie par le sous-traitant ;
- ✓ Attestations des organismes compétents certifiant que le sous-traitant est à jour de ses cotisations sociales et fiscales (DC7, attestations URSSAF, liasse fiscale 3666 etc.) ;
- ✓ Assurances professionnelles en cours de validité ;
- ✓ Relevé d'identité bancaire ;
- ✓ Références pour des travaux/prestations similaires (nature et importance, moyens humains et techniques indiquant les capacités).

Le silence de l'acheteur gardé pendant vingt-et-un jours à compter de la réception des documents susmentionnés vaut acceptation du sous-traitant et agrément des conditions de paiement.

## 1.9 – Personnel intervenant sur les chantiers

Dans le cadre de la lutte contre le travail clandestin, le personnel de toute entreprise intervenant au titre du présent contrat (cotraitants et sous-traitants inclus) devra être identifiable (badge, tenue vestimentaire identique et spécifique etc.). L'acheteur se réserve le droit d'exiger le changement des agents et ouvriers du titulaire pour insubordination, incapacité ou défaut de probité, sans que l'acheteur ne puisse être rendu responsable des conséquences que ces renvois pourraient avoir à l'égard du titulaire.

Le titulaire mettra en place un interlocuteur unique pour l'acheteur, qui suivra l'ensemble des prestations et sera à même de répondre à toutes les demandes de l'acheteur. Le titulaire met à la disposition de ses équipes, les moyens nécessaires de formation (sécurité, protection individuelle) afin de répondre à l'accord-cadre.

A cet égard et dès la notification de l'accord-cadre, l'acheteur organisera une réunion avec le titulaire pour désigner les intervenants et référents de l'accord-cadre, communiquer leurs coordonnées et présenter à l'ensemble de ces intervenants les modalités d'exécution des missions.

## **ARTICLE 2 – PIÈCES CONSTITUTIVES DE L'ACCORD-CADRE**

Le présent accord-cadre est soumis au Code de la commande publique du 1er avril 2019.

Par dérogation à l'article 4.1 du C.C.A.G. – Travaux, les pièces constitutives de l'accord-cadre sont, par ordre de priorité décroissante :

### **2.1 – Pièces particulières**

- L'acte d'engagement (A.E.) et ses éventuelles annexes
- Le Bordereau des Prix Unitaires (B.P.U)
- Le Détail Quantitatif Estimatif (D.Q.E)
- Le présent Cahier des clauses administratives particulières (C.C.A.P.)
- Le cahier des clauses techniques particulières (C.C.T.P.) et ses annexes.
- L'offre technique et financière du titulaire ainsi que le programme d'exécution établi en phase préparatoire
- Les bons de commande émis dans le cadre de l'accord-cadre
- Les actes spéciaux de sous-traitance postérieurs à la date de notification de l'accord-cadre
- Les avenants postérieurs à la date de notification de l'accord-cadre.

### **2.2 – Pièces générales**

Les documents applicables sont ceux en vigueur au premier jour du mois d'établissement des prix.

- Le Cahier des Clauses Administratives Générales applicables aux marchés publics de travaux (CCAG-Travaux) pris en application de l'arrêté du 30 mars 2021, en vigueur lors de la remise des offres ou en vigueur lors du mois d'établissement des prix.  
Cette pièce, bien que non jointes au dossier, est réputée connue des entreprises et les parties contractantes lui reconnaissent expressément son caractère contractuel.
- Les normes françaises AFNOR et les recommandations professionnelles.
- Les normes administratives en vigueur.
- Tout autre texte applicable au secteur d'activité.

Le titulaire devra informer la personne publique de toute modification ou évolution des normes ou réglementations relatives aux prestations définies dans le présent C.C.A.P. durant la durée de l'accord-cadre.

Les pièces générales ne sont pas jointes au marché, car elles sont réputées être connues par les différentes parties.

## **ARTICLE 3 – INTERVENANTS POUR LE COMPTE DU MAITRE D'OUVRAGE**

### **3.1 – Maîtrise d'œuvre**

La maîtrise d'œuvre sera assurée par le maître de l'ouvrage lui-même.

La collectivité se réserve le droit de recourir au service d'un assistant à maîtrise d'œuvre. Le titulaire en sera informé lors de l'émission du bon de commande.

### **3.2 – Contrôle technique**

Aucun contrôle technique n'est prévu pour cette opération.

### **3.3 – Sécurité et protection de la santé des travailleurs**

En cas de travaux le nécessitant, il pourra faire appel à un coordonnateur SPS.

Le coordonnateur SPS doit informer le maître d'œuvre et le maître d'ouvrage sans délai, et par tous moyens, de toutes violations par les intervenants, y compris les entreprises des mesures de coordination qu'il a définies, ainsi que les procédures de travail et des obligations réglementaires en matière de sécurité et de protection de la santé des travailleurs sur les chantiers. En cas de danger grave et imminent menaçant la sécurité ou la santé des intervenants ou d'un tiers (tels que la chute de hauteur, ensevelissement...) il doit prendre les mesures nécessaires pour supprimer le danger. Il peut à ce titre, arrêter tout ou partie du chantier. Il a libre accès au chantier.

Le titulaire communique directeur au coordonnateur SPS :

- Le Plan Particulier de Sécurité et de Protection Sécurité ;
- Tous les documents relatifs à la sécurité et à la protection de la santé des travailleurs ;
- La liste tenue à jour des personnes qu'il autorise à accéder au chantier ;
- Dans les 5 jours qui suivent le début de la période de préparation, les effectifs prévisionnels affectés au chantier ;
- Dans les 5 jours qui suivent la notification de la décision de constitution du collège, les noms de ses représentants au sein du collège interentreprises de sécurité, de santé et des conditions de travail (CISSCT) ;
- Les noms et coordonnées de l'ensemble des sous-traitants quel que soit leur rang. Il tient à sa disposition leurs contrats ;
- Tous les documents relatifs à la sécurité et à la protection de la santé des travailleurs demandés par le coordonnateur ;
- La copie des déclarations d'accident de travail.

Le titulaire encourt une pénalité journalière fixée à 50€ sans mise en demeure préalable, en cas de non-respect des délais de remise des documents fixés au présent article.

Le titulaire doit respecter les dispositions des articles L5212-1 à 4 du Code du travail sur l'emploi des travailleurs handicapés.

## **ARTICLE 4 – CONFIDENTIALITE ET MESURES DE SECURITE**

Le présent accord-cadre comporte une obligation de confidentialité telle que prévue à l'article 5.1 du CCAG-Travaux.

Les prestations sont soumises à des mesures de sécurité conformément à l'article 5.3 du CCAG-Travaux.

Le titulaire doit informer ses sous-traitants des obligations de confidentialité et/ou mesures de sécurité conformément à l'article 5.4 du CCAG-Travaux.

### **4.1- Protection des données à caractère personnel**

Conformément à l'article 5.2 du CCAG-Travaux, chaque partie est tenue au respect des règles européennes et françaises applicables au traitement des données à caractère personnel éventuellement mise en œuvre aux fins de l'exécution du présent accord-cadre.

Les parties s'engagent à respecter la réglementation en vigueur applicable au traitement des données à caractère personnel et, en particulier, la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 modifiée et le règlement 2016/679 du Parlement européen et du Conseil du 27 avril 2016 relatif à la protection des personnes physiques à l'égard du traitement des données à caractères personnelles (RGPD). Pour application de ces



dispositions, il est rappelé que dans le cadre de leurs relations contractuelles, l'acheteur a la qualité de « responsable de traitement » et le titulaire celle de « sous-traitant » du responsable de traitement. Le titulaire pourra donc, en cas de manquement à ces obligations en matière de protection des données, voir sa responsabilité engagée dans les conditions et limites propres à cette qualité.

#### *4.1.1 – Le traitement*

A l'occasion de l'exécution du présent contrat, le responsable de traitement de la commune de Saint-Leu d'Esserent (l'acheteur), le titulaire de l'accord-cadre, le(s) sous-traitant(s) et/ou cotraitant(s) sont amenés à traiter des données à caractère personnel nécessaires pour les prestations en objet du contrat.

#### *4.1.2- Les obligations*

Conformément au RGPD, l'acheteur, le titulaire de l'accord-cadre, le(s) sous-traitant(s) et/ou cotraitant(s) s'engagent à :

- veiller à être conforme à la règlement relative à la protection des données personnelles, notamment à la loi n°78-17 du 6 janvier 1978 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, ainsi qu'au Règlement Général sur la Protection des Données à caractère personnel (UE) 2016/679 ;
- prendre toutes précautions utiles afin de préserver la sécurité des informations à caractère personnel pour en assurer la conservation, la confidentialité, l'intégrité et ainsi empêcher qu'elles ne soient déformées, endommagées ou communiquées à aucun tiers qui n'a pas à en connaître.
- prendre toutes les mesures nécessaires afin d'éviter toute utilisation détournée ou frauduleuse des fichiers informatiques et papiers relatifs aux informations à caractère personnel et ce, pendant toute la durée d'exécution du contrat.
- ne faire aucune divulgation, utilisation et/ou copie des documents et supports relatifs aux informations à caractère personnel qui leur sont confiées, qu'il s'agisse de personnes privées, publiques, physiques ou morales, à des fins autres que celles spécifiées au contrat ou autrement que dans le strict cadre de l'exécution de celui-ci.
- veiller à ce que les personnes autorisées à traiter ces données à caractère personnel s'engagent à respecter la confidentialité ou soient soumises à une obligation légale appropriée ou qu'elles reçoivent la formation nécessaire en matière de protection des données à caractère personnel.

Si le titulaire du contrat ou le(s) sous-traitant(s) et/ou cotraitant(s) considèrent qu'une instruction constitue une violation au règlement européen ou du droit de l'Union ou du droit des Etats membres relatif à la protection des données, il doit en informer immédiatement l'acheteur. En outre, si le titulaire est tenu de procéder à un transfert de données vers un pays tiers ou à une organisation internationale, il doit en informer l'acheteur avant le traitement, sauf si le droit concerné interdit une telle information pour des motifs importants d'intérêt public.

#### *4.1.3 – Exercice des droits des personnes*

Le titulaire aide l'acheteur à s'acquitter de son obligation de donner suite aux demandes d'exercice des droits des personnes concernées : droit d'accès, de rectification, d'effacement ou d'opposition, droit à la limitation du traitement, droit à la portabilité des données, droit de ne pas faire l'objet d'une décision individuelle automatisée (y compris le profilage).

Lorsque les personnes concernées exercent auprès du titulaire des demandes d'exercice de leurs droits, le titulaire doit adresser ces demandes dès réception par courrier électronique à : [dpo@adico.fr](mailto:dpo@adico.fr)

#### *4.1.4 – Notification des violations de données à caractère personnel*

Le titulaire de l'accord-cadre et le(s) sous-traitant(s) et/ou cotraitant(s) notifient à l'acheteur toute violation des données à caractère personnel dans un délai maximum de quarante-huit (48) heures après en avoir pris connaissance.

Cette notification est accompagnée de toute documentation utile afin de permettre à l'acheteur, si nécessaire, de notifier cette violation à l'autorité de contrôle compétente, la Commission Nationale de l'Informatique et des Libertés (CNIL).

#### *4.1.5 – Sort des données*

Au terme de l'accord-cadre, le responsable de traitement de la commune de Saint-Leu d'Esserent, le titulaire du contrat et le(s) sous-traitant(s) et/ou cotraitant(s) s'engagent à détruire toutes les données nominatives ou à les archiver. A noter que l'archivage des données ne pourra excéder les délais légaux de recours ouverts aux bénéficiaires des prestations et missions assurées par le prestataire.

#### *4.1.6 – Documentation*

Le titulaire de l'accord-cadre et le(s) sous-traitant(s) et/ou cotraitant(s) doivent pouvoir mettre à la disposition de l'acheteur, la documentation nécessaire pour démontrer le respect de toutes ses obligations et permettre la réalisation d'audits, y compris les inspections menées par l'autorité de contrôle compétente, la CNIL.

### **ARTICLE 5 – PROTECTION DE LA MAIN D'ŒUVRE ET CONDITIONS DE TRAVAIL**

L'article 6 du CCAG-travaux s'applique.

Les obligations qui s'imposent au titulaire sont celles prévues par les lois, règlements et conventions collectives, relatifs à la protection de la main-d'œuvre et aux conditions de travail du pays, où cette main-d'œuvre est employée.

Le titulaire est également tenu au respect des stipulations des huit conventions fondamentales de l'Organisation internationale du travail, lorsque celles-ci ne sont pas intégrées dans les lois et règlements du pays où cette main-d'œuvre est employée. Il doit être en mesure de justifier du respect de ces obligations, en cours d'exécution de l'accord-cadre et pendant la période de garantie des prestations, sur simple demande du maître d'ouvrage.

### **ARTICLE 6 – DELAIS GLOBAUX D'EXECUTION DES TRAVAUX**

#### **6.1 – Délai global d'exécution des travaux**

Le présent accord-cadre prendra effet à partir du 06 juin 2025 ou à défaut à une date ultérieure si la notification intervient après cette date, pour une période qui court jusqu'à la date anniversaire de cet accord-cadre.

Le délai d'exécution des travaux sera fixé sur chaque bon de commande.

Ces délais globaux d'exécution des travaux s'entendent hors intempéries et comprennent la période de préparation des travaux, l'exécution des travaux, le nettoyage des lieux et le repli du chantier. Les congés ne sont pas inclus dans ce délai.

Les travaux seront réalisés suivant un planning qui sera déterminé conjointement par le Maître d'ouvrage et l'entrepreneur. Ce planning devra être terminé avant la fin de la période de préparation et sera respecté.

## 6.2 – Prolongation des délais d'exécution

Les délais d'exécution des travaux pourraient être prolongés en cas de force majeure reconnue par le Maître d'ouvrage. Le Maître d'ouvrage fixera de nouveaux délais d'exécution en fonction de la situation en application des dispositions de l'article 18.2 du CCAG-Travaux.

## 6.3 – Prolongation des délais pour cause d'intempéries

En vue de l'application éventuelle du deuxième l'alinéa de l'article 18.2.3 du CCAG-Travaux, le nombre de journées d'intempéries réputées prévisibles est fixé à : 7 jours pour l'ensemble des travaux.

Le délai d'exécution des travaux sera prolongé d'un nombre égal à celui pendant lequel le phénomène naturel ci-après dépassera l'intensité limite définie.

Nature et phénomène ou évènement	Intensité limite
Pluie et neige	Si entre 6 heures et 18 heures, il tombe plus de 20mm d'eau ou de 10 mm en neige après fonte durant 3 heures
Gel	Si à 7 heures, la température extérieure étant inférieure à -6°C et est encore à 10 heures inférieures à -2°C
Vent	Supérieur à 60km/h sur 3 heures
Chaleur	35°C pendant 4 heures

Conformément à l'article 18.2.3 du CCAG-Travaux, lorsque les phénomènes naturels, reconnus par le représentant du pouvoir adjudicateur, en accord avec l'entrepreneur, sur simple constatation, ont empêché l'exécution des prestations ou entaché le déroulement normal des travaux, le délai d'exécution des travaux est prolongé. Cette prolongation est notifiée au titulaire par un ordre de service qui en précise la durée. Cette durée est égale au nombre de journées réellement constatées au cours desquelles le travail a été arrêté du fait des intempéries conformément auxdites dispositions en défalquant s'il y a lieu, le nombre de journées d'intempéries prévisibles.

Les intempéries feront l'objet de constats contradictoires entre le maître d'œuvre et le représentant de l'entreprise. Ces constats seront consignés sur les comptes rendus de chantier hebdomadaires.

Pendant la période d'intervention sur le chantier, toute entreprise devra fournir un décompte hebdomadaire de ses jours d'intempéries, faute de quoi aucune prolongation de délai ne pourra être prise en compte.

En cas de mauvaise organisation de la part de l'entrepreneur pouvant conduire sous l'effet des intempéries à des arrêts de chantier normalement évitables, le maître d'œuvre lui signifie la mauvaise organisation des travaux. Ces arrêts de chantier ne sont pas pris en considération pour la prolongation du délai d'exécution. Si les arrêts de chantier ou le retard dans l'amenée du matériel ne sont pas évitables mais se trouvent allongés par la mauvaise organisation de l'entrepreneur, la prolongation du délai d'exécution qui peut lui être accordée, est réduite pour tenir compte de sa responsabilité.

## ARTICLE 7 – MODALITES DE DETERMINATION DES PRIX

L'accord-cadre est conclu à prix unitaires, appliqués aux quantités réellement exécutées sur la base du bordereau des prix unitaires.

Les prix tiennent compte des dépenses liées aux mesures particulières concernant la sécurité et la protection de la santé, de la notification de l'accord-cadre à l'expiration du délai de garantie de parfaite

achèvement. En tenant compte des différentes contraintes liées à l'exécution du chantier et de son environnement.

Par ailleurs, le titulaire s'engage à appliquer les rabais indiqués à l'acte d'engagement, exprimés en pourcentage, à appliquer à chaque commande en fonction du montant total de celle-ci. Ces taux de rabais sont fermes pendant toute la durée de l'accord-cadre.

Le prix tient compte de toutes les sujétions liées à la nature du terrain, à la configuration des lieux, au travail par phase et au respect des règles de sécurité en vigueur. Il comprend l'ensemble des fournitures (y compris chargement, transport et déchargement), mains-d'œuvre, matériels, stockages provisoires et locations d'engins et d'outillage spécialisé nécessaires à l'accomplissement des prestations attendues à réaliser conformément au CCTP. Il tient compte par ailleurs de toutes les sujétions matérielles, techniques et administratives liées à l'ensemble de ces prestations.

En cas de sous-traitance, les prix de l'accord-cadre sont réputés couvrir les frais de coordination et de contrôle, par l'entrepreneur, de ses sous-traitants, ainsi que les conséquences de leurs défaillances éventuelles.

### **7.1 – Modalités de variation des prix**

La date d'établissement des prix est la date de remise de l'offre de prix par le candidat.

Cette date permet de définir le « mois zéro » : **Avril 2025**

Les prix sont fermes, la première année et ensuite révisibles à la date anniversaire de l'accord-cadre en cas de reconduction à chaque début d'exécution de cette période, pour devenir ferme pendant toute la nouvelle période d'exécution.

Conformément à l'article 9.4.4 du CCAG-Travaux, les prix sont révisibles annuellement par application aux prix de l'accord-cadre d'un coefficient de révision C obtenu à partir de la formule suivante :

$$C = 0.15 + \frac{0.85 * TP_n}{TP_0}$$

Selon les dispositions suivantes :

C : Coefficient de révision

TP<sub>n</sub> : Valeur connue de l'index TP01 au mois de novembre de l'année de révision

TP<sub>0</sub> : valeur de l'index TP01 au moment de l'établissement des prix (mois zéro)

L'index de référence publiés par l'INSEE est l'index TP01 « Index Travaux Publics – TP 01 – Index général tous travaux – base 2010 » Identifiant 00171007.

Un bordereau des prix révisés sera remis par l'entreprise avant chaque période de reconduction. Le titulaire est tenu de fournir tous les justificatifs des index avec son bordereau de prix révisés. Le paiement des factures est soumis à validation administrative et technique de la formule à appliquer, de l'index de référence et du coefficient qui en résulte avant présentation des factures.

### **7.2 – Clause limitative de sauvegarde**

La clause limitative dite de sauvegarde s'applique. Le pouvoir adjudicateur se réserve le droit de résilier sans indemnité la partie non exécutée de l'accord-cadre à la date d'application de la nouvelle référence lorsque l'augmentation des prix des bordereaux des prix unitaires après application de cette référence est supérieure à cinq pour cent (5%) du montant du bordereau des prix unitaires initial.

### **7.3 – Prestations supplémentaires ou modificatives**

Conformément à l'article 13.1 du CCAG-Travaux, lors de l'exécution de l'accord-cadre, si des prix nouveaux apparaissent sans qu'il n'y ait de modification du montant global de l'accord-cadre, alors ces

prix nouveaux pourront faire l'objet d'un bordereau supplémentaire de prix unitaire, notifié par ordre de service au titulaire.

Ces nouveaux prix seront révisés dans les mêmes conditions que les prix du bordereau initial.

Conformément à l'article 13.5 du CCAG-Travaux, pour l'établissement des décomptes concernés, le titulaire est réputé avoir accepté les prix qui ont été fixés par ordre de service prévu à l'article 13.1 du CCAG-Travaux, si dans un délai de trente (30) jours à compter de la notification de l'ordre de service, il n'a pas présenté au maître d'œuvre en indiquant, avec toutes justifications utiles, les prix qu'il propose. En cas de désaccord, le maître d'ouvrage règle provisoirement les sommes qu'il admet.

## **ARTICLE 8 – CLAUSE DE RÉEXAMEN**

Conformément à l'article R2194-1 du code de la commande publique et par dérogation à l'article 25 du CCAG-Travaux, il pourra être envisagé une ou plusieurs clauses de réexamen permettant d'apporter des modifications en cours d'exécution de l'accord-cadre.

La présente clause de réexamen permet de procéder aux modifications suivantes :

- Des travaux, fournitures ou services supplémentaires sont devenus nécessaires,
- Les modifications sont rendues nécessaires par des circonstances imprévues,
- Un nouveau titulaire se substitue au titulaire initial de l'accord-cadre,
- Les modifications ne sont pas substantielles,
- Les modifications sont de faibles montants.

Les modifications envisagées doivent intervenir dans le respect des conditions précisées aux articles R2194-1 à R2194-9 du Code de la commande publique.

Elles ne sauraient par ailleurs et en tout état de cause, changer la nature global du contrat.

## **ARTICLE 9 – CLAUSE DE FINANCEMENT ET DE SURETÉ**

### **9.1 - Retenue de garantie**

Conformément à l'article R2191-33 du Code de la commande publique, une retenue de garantie de 5% du montant initial de l'accord-cadre (augmentée le cas échéance du montant des avenants) sera constituée. Cette retenue de garantie sera prélevée sur le montant de chaque acompte par le comptable assignataire des paiements.

Cette retenue de garantie peut être remplacée à la demande du titulaire par une garantie à première demande.

Dans l'hypothèse où la garantie à première demande ne serait pas constituée au plus tard à la date à laquelle le titulaire remet la demande de paiement correspond au premier acompte de l'accord-cadre, la fraction de la retenue de garantie correspondant à l'acompte est prélevée. Le titulaire garde la possibilité, pendant toute la durée de l'accord-cadre, de substituer une garantie à première demande à la retenue de garantie.

### **9.2 – Avance**

L'option retenue pour le versement de l'avance est l'option B définie à l'article B.10.1 du CCAG-Travaux.

#### *9.2.1- Condition de versement et remboursement de l'avance*

Sous réserve de l'application des dispositions des articles L2191-2 et suivants, et R2191-3 et suivants du Code de la commande publique et de l'article 6 de l'acte d'engagement, et sauf indication contraire y figurant, une avance est accordée au titulaire pour les bons de commande dont le montant serait supérieur à 50 000€ HT.

Le montant de l'avance est fixé à cinq pour cent (5%) du montant initial, toutes taxes comprises, du bon de commande, et si la durée de l'exécution est inférieure ou égale à 12 mois ; si cette durée est supérieure à 12 mois, l'avance est égale à cinq pour cent (5%) d'une somme égale à 12 fois le montant toutes taxes comprises de l'accord-cadre, divisée par cette durée exprimée en mois.

Le montant de l'avance ne peut être affecté par la mise en œuvre d'une clause de variation de prix.

Le remboursement de l'avance commence lorsque le montant des prestations exécutées par le titulaire atteint ou dépasse 65% du montant initial de l'accord-cadre. Il doit être terminé lorsque ledit montant atteint 80%.

Ce remboursement s'effectue par précompte sur les sommes dues ultérieurement au titulaire au titre d'acompte ou de solde.

Une avance peut être versée, sur leur demande, aux sous-traitants bénéficiaires du paiement direct suivant les mêmes dispositions que celles applicables au titulaire de l'accord-cadre avec les particularités détaillées aux articles R2191-6, R2193-10 et R2193-17 à R2193-21 du Code de la commande publique.

#### *9.2.2 – Avance sur matériels*

Aucune avance sur matériels de chantier ne sera versée au titulaire de l'accord-cadre, sauf accord spécifique du maître d'ouvrage.

#### *9.2.3 – Nantissement de la créance*

En vue de l'application du régime de nantissement prévu par l'article R2191-45 du Code de la commande publique, comme responsable chargé des paiements : **Monsieur le Trésorier de Senlis (60)**.

### **9.3 – Garanties financières de l'avance**

Le titulaire, sauf s'il s'agit d'un organisme public, doit justifier de la constitution d'une caution personnelle et solidaire ou d'une garantie à première demande à concurrence de 100% du montant de l'avance.

## **ARTICLE 10 – MODALITES DE REGLEMENT DES COMPTES**

### **10.1 – Décomptes et acomptes mensuels**

Les modalités de règlement des comptes, sont régies par les articles 10 et 12 du CCAG-travaux. Par dérogation à l'article 10.2 du CCAG-Travaux, le règlement des comptes de l'accord-cadre se fait par bon de commande. Une facture par bon de commande.

En cas de travaux supérieur à 1 mois, le règlement des comptes se fera par acompte mensuel au fur et à mesure de l'avancement du chantier.

Si lors de l'établissement du décompte général, les valeurs finales des indices de révision des prix ne sont pas connues, le pouvoir adjudicateur notifie au titulaire le décompte général. Le décompte général et définitif lie définitivement les parties, sauf en ce qui concerne les montants des révisions de prix afférents au solde.

Le représentant du pouvoir adjudicateur notifiera au titulaire le montant de révision de prix au plus tard 10 jours après la publication de l'index de référence permettant la révision du solde. La date de cette notification constitue le point de départ du délai de paiement de ce montant.

## 10.2 – Présentation des demandes de paiements

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2020, l'ensemble des opérateurs économiques doivent présenter leurs demandes de paiement sous format électronique via le portail CHORUS PRO. (<https://chorus-pro.gouv.fr>)

**SIRET Ville : 216005777 00018**

Outre les mentions légales, les factures électroniques transmises par le titulaire et le(s) sous-traitant(s) admis au paiement directement comportent les mentions suivantes :

1. La référence et l'objet de l'accord-cadre ;
2. La date d'émission de la facture ;
3. La désignation de l'émetteur et du destinataire de la facture ;
4. La référence d'inscription au répertoire du commerce et au répertoire des métiers le cas échéant,
5. Le cas échéant le numéro de SIREN ou de SIRET,
6. Le numéro unique basé sur une séquence chronologique et continue établie par l'émetteur de la facture, la numérotation pouvant être établie dans ces conditions sur une ou plusieurs séries ;
7. En cas de contrat exécuté au moyen de bons de commande, le numéro du bon de commande ou dans les autres cas, le numéro d'engagement (numéro de marché transmis par la collectivité) ;
8. Le code d'identification du service en charge du paiement ;
9. La date d'exécution des travaux ;
10. La quantité et la dénomination précise des travaux réalisés ;
11. Le prix unitaire hors taxes des travaux réalisés ou lorsqu'il y a lieu, leur prix forfaitaire ;
12. Le montant total hors taxes et le montant de la taxe à payer, ainsi que la répartition de ces montants par taux de taxe sur la valeur ajoutée, ou le cas échéant, le bénéfice d'une exonération ;
13. Tout rabais remise ristourne ou escompte acquis et chiffrable lors de l'opération et directement applicable à cette opération ;
14. Le calcul de la révision de prix ;
15. Le cas échéant, les modalités particulières de règlement ;
16. Le cas échéant, les renseignements relatifs aux déductions ou versements complémentaires.
17. En cas de groupement conjoint, pour chaque opérateur économique, le montant des prestations effectuées par l'opérateur économique ;
18. En cas de sous-traitance, la nature des prestations exécutées par le sous-traitant, leur montant total hors taxes, le montant de la TVA, leur montant TTC ainsi que, le cas échéant, les variations de prix établies HT et TTC ;
19. En cas de co-traitance, la facture est adressée soit par le mandataire, dans les conditions définies ci-dessus, soit par le co-traitant.

En cas de non-conformité de la facture aux éléments susmentionnés, le titulaire en sera informé par courriel et sa facture sera rejetée sur le portail CHORUS PRO. Cette information vaudra suspension du délai global de paiement jusqu'à réception d'une facture conforme.

Le dépôt, la transmission et la réception des factures électroniques sont effectués exclusivement sur le portail de facturation Chorus Pro. Lorsqu'une facture est transmise en dehors de ce portail, la personne publique peut la rejeter après avoir rappelé cette obligation à l'émetteur et l'avoir invité à s'y conformer.

Si la demande de paiement est adressée par le co-traitant, Chorus Pro sollicite, par courriel, le mandataire pour validation. Le mandataire valide ou refuse la demande de paiement en se connectant sur Chorus Pro. Si la demande de paiement est validée, elle est transmise à Plaine Commune.

La validation de la demande de paiement par le mandataire vaut, pour celui-ci (si groupement d'entreprises conjointes) ou pour chaque cotraitant solidaire (si groupement d'entreprises solidaires), acceptation du montant de la demande de paiement à lui payer directement.

En cas de sous-traitance : si le sous-traitant bénéficie du paiement direct, la facture est adressée via CHORUS PRO. Celle-ci mentionne : la nature des prestations exécutées par le sous-traitant, leur montant total hors taxes, leur montant TTC ainsi que, le cas échéant, les variations de prix établies HT et TTC, les indemnités, primes et retenues autres que la retenue de garantie, établies conformément aux stipulations de l'accord-cadre ;

Chorus Pro sollicite le titulaire pour validation (par courriel). Ce dernier valide ou refuse la demande de paiement en se connectant sur Chorus Pro.

La demande de paiement, validée ou refusée, est alors transmise à son destinataire. Conformément à la réglementation, sans validation du titulaire sous un délai de 15 jours, la demande de paiement est considérée comme validée et est transmise au pouvoir adjudicateur destinataire.

Le paiement du sous-traitant s'effectue dans le respect du délai global de paiement.

Ce délai court à compter de la réception par le pouvoir adjudicateur de l'accord, total ou partiel, du titulaire sur le paiement demandé, ou de l'expiration du délai de 15 jours mentionné plus haut si, pendant ce délai, le titulaire n'a notifié aucun accord ni aucun refus.

Le pouvoir adjudicateur informe le titulaire des paiements qu'il effectue au sous-traitant.

### **10.3 – Délais de paiement**

Les sommes dues en exécution de l'accord-cadre seront payées conformément aux dispositions du titre IV de la loi n° 2013-100 en date du 28 janvier 2013 portant diverses dispositions d'adaptation de la législation au droit de l'Union Européenne en matière économique et financière et de son décret d'application n° 2013-269 du 29 mars 2013 relatif à la lutte contre les retards de paiement dans les contrats de la commande publique.

Le délai de paiement est fixé à trente jours au maximum à compter de la date de réception de la demande de paiement (factures) par le pouvoir adjudicateur, conformément à l'article R2192- 10 du code de la commande publique et aux dispositions du décret n° 2013-269 précité en date du 29 mars 2013 relatif à la lutte contre les retards de paiement dans les contrats de la commande publique.

Depuis le 1er janvier 2017, le délai de paiement susmentionné s'entend de la manière suivante pour le traitement des factures émises par les grandes entreprises, et ceci, conformément aux dispositions de l'ordonnance n° 2014-697 du 26 juin 2014 relative au développement de la facturation électronique, du décret n° 2016-1478 du 2 novembre 2016 relatif au développement

de la facturation électronique et de l'arrêté du 9 décembre 2016 relatif au développement de la facturation électronique :

- Lorsque les factures sont transmises par échange de données informatisé, le pouvoir adjudicateur dispose d'un délai de paiement de trente jours, et ceci, à compter de la date de réception de la demande de paiement, correspondant à la date de notification du message électronique l'informant de la mise à disposition de la facture sur le portail de facturation mutualisé.
- Lorsque les factures sont transmises par le mode portail ou service, le pouvoir adjudicateur dispose d'un délai de paiement de trente jours, et ceci, à compter de la date de réception de la demande de paiement, correspondant à la date de notification du message électronique l'informant de la mise à disposition de la facture sur le portail de facturation mutualisé.

### **10.4 – Intérêts moratoires**

Lorsque les sommes dues en principal ne seront pas mises en paiement à l'échéance prévue, le titulaire de l'accord-cadre aura droit, sans qu'il ait à le demander, au versement des intérêts moratoires et de l'indemnité forfaitaire pour frais de recouvrement.



Le taux des intérêts moratoires est égal au taux d'intérêt appliqué par la Banque centrale européenne (B.C.E.) à ses opérations principales de refinancement les plus récentes, en vigueur au premier jour du semestre de l'année civile au cours duquel les intérêts moratoires ont commencé à courir, majoré de huit points.

Les intérêts moratoires courront à compter du jour suivant l'échéance prévue au présent accord-cadre ou à l'expiration du délai de paiement jusqu'à la date de mise en paiement du principal inclus.

Le montant de l'indemnité forfaitaire pour frais de recouvrement est fixé à 40 euros.

Les intérêts moratoires et l'indemnité forfaitaire pour frais de recouvrement seront payés dans un délai de quarante-cinq jours suivant la mise en paiement du principal.

En tout état de cause, les conditions d'application des intérêts moratoires figurent aux articles R. 2192-31 à R. 2192-36 du Code de la commande publique.

### 10.5 – Facture erronée

Le délai de paiement sera systématiquement suspendu en cas d'erreur dans la facturation. Les factures erronées seront retournées au titulaire pour correction, elles seront accompagnées d'une lettre expliquant les raisons du refus de payer du pouvoir adjudicateur (absence de service fait ou partiellement fait, absence de pièces justificatives probantes).

Le titulaire devra **obligatoirement** retourner à la ville, suivant la même procédure, de nouvelles factures corrigées suivant les observations du pouvoir adjudicateur ou de son représentant ou faire parvenir par écrit ses objections aux corrections.

### 10.6 – Réclamations

Les réclamations que le titulaire aurait à présenter sur le règlement de ses projets de décompte devront être produites dans les formes prescrites par l'Administration et d'après les règles rappelées ci-après :  
« Les réclamations des entrepreneurs ou fournisseurs contre le règlement de leurs demandes seront appuyées des sous détails et des renseignements nécessaires pour établir la fixation des prix ; enfin, les augmentations demandées seront chiffrées à chaque article dans un résumé à la fin de la réclamation ».

### 10.7 - Mention subrogative

Conformément au décret n°2003-301 du 2 avril 2003, les comptables sont autorisés à régler entre les mains du « factor » les mandats émis au nom du créancier, lorsque les mémoires, factures, situation de travaux... correspondants comportent la mention suivante :

*« Règlement à l'ordre de (indication de la société de factoring) à lui adresser directement (adresse, numéro de téléphone, numéro de compte courant, bancaire ou postal).*

*Elle le reçoit par subrogation dans le cadre du contrat de factoring.*

*Elle devra être avisée de toute demande de renseignements ou réclamations.*

### 10.8 – Paiement des cotraitants

En cas de groupement conjoint, chaque membre du groupement perçoit directement les sommes se rapportant à l'exécution de ses propres prestations. En cas de groupement solidaire, le paiement est effectué sur un compte unique, ouvert au nom du mandataire.

Les autres dispositions relatives à la cotraitance s'appliquent selon l'article 10 du CCAG-Travaux.

## **10.9 – Paiement des sous-traitants**

Le sous-traitant adresse sa demande de paiement libellée au nom de l'acheteur, au titulaire de l'accord-cadre dans les conditions des articles L2193-10 à L2193-14 et R2193-10 à R2193-16 du Code de la commande publique.

Conformément à la réglementation en vigueur, sans validation du titulaire, sous un délai de 15 jours, la demande de paiement est considérée comme validée.

En cas de cotraitance, si le titulaire qui a conclu le contrat de sous-traitance n'est pas le mandataire du groupement, ce dernier doit également valider la demande de paiement.

Le paiement du sous-traitant s'effectue dans le respect du délai global de paiement. Ce délai court à partir de la réception par l'acheteur de l'accord, total ou partiel, du titulaire sur le paiement demandé, ou à l'expiration du délai de 15 jours mentionné plus haut si le titulaire n'a notifié aucun accord, ni aucun refus pendant ce délai. L'acheteur informe le titulaire des paiements qu'il effectue au sous-traitant.

## **10.10 – Décompte général et définitif – Solde**

Le solde de l'accord-cadre et les modalités d'établissement du décompte général sont régis par l'article 12.4 du CCAG-Travaux.

Si des réserves émises à la réception des travaux ne sont pas levées ou si le maître d'ouvrage a connaissance d'un litige ou d'une réclamation susceptible de concerner le titulaire au moment de la signature du décompte final, celui-ci est assorti d'une mention indiquant expressément l'objet des réserves, du litige ou de la réclamation. Cette mention n'est pas nécessairement chiffrée et est sans incidence sur les éléments composant le décompte général.

A défaut, lorsque le décompte général sera devenu définitif, le maître d'ouvrage ne pourra réclamer au titulaire les sommes nécessaires à la levée des réserves ni appeler ce dernier à le garantir des condamnations qui pourraient être prononcées à son encontre dans le cadre d'une procédure contentieuse au titre des litiges ou réclamations dont il avait connaissance au moment de l'établissement du décompte.

## **ARTICLE 11 – PREPARATION, COORDINATION ET EXECUTION DES TRAVAUX**

### **11.1 – Période de préparation – Programme d'exécution des travaux**

Se conformer aux dispositions de l'article 6.1 du présent CCAP.

### **11.2 – Mesures d'ordre social – Application de la Réglementation du travail**

Des emplacements nécessaires au chantier seront mis à la disposition des entreprises. Le titulaire s'engage à exécuter les travaux de l'accord-cadre en parfait respect de la réglementation du travail.

### **11.3 – Organisation, hygiène et sécurité des chantiers**

Les dispositions indiquées à l'article 31.4 du CCAG sont applicables.

Les entrepreneurs respecteront leurs obligations découlant de la loi n° 93-1418 du 31 décembre 1993 ainsi que du décret d'application n° 94-1159 du 26 décembre 1994, versions consolidées, relatifs à la coordination en matière de sécurité et de la protection de la santé. Aucune plus-value ne sera acceptée à ce titre.

La signalisation des chantiers dans les zones intéressant la circulation sur la voie publique sera réalisée par l'entrepreneur et à sa charge.

La signalisation à mettre en place devra être conforme aux dispositions indiquées dans l'instruction interministérielle sur la signalisation temporaire des routes.

Les entrepreneurs sont tenus d'adapter cette signalisation dès que la situation du chantier se révèle différente de celle prévue à l'origine.

Tous les dispositifs de signalisation seront maintenus en état de jour comme de nuit ; à cet effet, l'agent ou les agents désignés par les entrepreneurs devront être dotés d'un baudrier, ou d'un gilet réfléchissant.

Les parties latérales ou saillantes des véhicules opérant habituellement sur la chaussée à l'intérieur du chantier, seront marquées de bandes rouges et blanches réfléchissantes.

Les véhicules et engins du chantier progressant lentement ou stationnant fréquemment sur la chaussée, devront être pourvus des feux spéciaux prévus à l'instruction interministérielle sur la signalisation routière.

#### **11.4 – Dégradations causées aux voies publiques**

L'article 34 du CCAG-travaux s'applique.

Toutefois, par dérogation à l'article 34.1 du CCAG-Travaux, la somme définitive des frais correspondant aux contributions ou réparations sera entièrement à la charge de l'entrepreneur.

#### **11.5 – Ouvrages existants**

La position des ouvrages existants est donnée à titre indicatif.

L'entrepreneur devra donc prendre toutes les précautions nécessaires lors de l'ouverture de ses fouilles afin de ne pas endommager les réseaux et ouvrages en place.

Il devra prévenir les Administrations et Concessionnaires intéressés avant tout début des travaux afin que ces personnes puissent, d'une part, indiquer « in situ » la position de leurs ouvrages et être présentes éventuellement pendant l'exécution des fouilles et des travaux, d'autre part.

Pour les réseaux à déplacer, l'entrepreneur devra avertir au moins 10 jours à l'avance les Concessionnaires et/ou Administrations intéressés du début des travaux afin qu'ils/elles puissent prendre toutes dispositions utiles à ce sujet.

De manière générale, toutes les prestations visées par l'article 10.5 du présent C.C.A.P. (y compris 10.5.1 et 10.5.2) sont considérées comme implicitement incluses dans les prix unitaires remis par l'entreprise dans son offre.

##### *11.5.1 - Dispositions relatives aux câbles souterrains et de télécommunications*

###### *11.5.1.1 Préavis*

Dix (10) jours au moins avant l'ouverture du chantier sur le domaine public, et en cas d'interruption des travaux, avant la reprise de ceux-ci, l'entrepreneur devra en informer les instances compétentes.

###### *11.5.1.2 Mesures de sécurité câbles à grande ou moyenne distance*

Si des câbles à grande ou moyenne distance sont intéressés par les travaux, un agent du service concerné sera délégué sur les lieux.

Aucun terrassement au voisinage desdits câbles ne sera commencé sans son accord.

Les entrepreneurs seront tenus d'appliquer les mesures de sécurité qui leur seront indiquées par cet agent. Il est précisé que le passage ou la présence de cet agent ne saurait en aucun cas dégager la responsabilité des entrepreneurs si, malgré les recommandations faites, des détériorations étaient occasionnées aux câbles de télécommunications.

#### *11.5.1.3 Dommages*

En cas de dommages causés accidentellement à un câble, même une simple perforation par outil pointu, les entrepreneurs préviendront immédiatement le service intéressé et prendront toutes les dispositions nécessaires pour éviter une aggravation du dommage. Dans tous les cas, même si des troubles de toute nature ou des avaries résultant des travaux se révéleraient ultérieurement, les entrepreneurs seront tenus de rembourser au propriétaire de ces câbles, les dépenses nécessitées par la réparation des câbles (matériel, main d'œuvre, transport).

#### *11.5.1.4 Travaux exécutés sans préavis*

Si des canalisations ou ouvrages sont installés à proximité des câbles, sans préavis, ou avant l'arrivée de l'agent du service du propriétaire du réseau concerné, pourra exiger la réouverture des fouilles aux endroits jugés litigieux.

Ces travaux de réouverture, la pose de protection supplémentaire ou le déplacement des installations ne répondant pas aux prescriptions réglementaires, seront effectués aux frais des entrepreneurs.

#### *11.5.2 - Dispositions relatives aux lignes électriques et aux canalisations de transport de gaz*

Pendant l'exécution des travaux, l'entrepreneur sera tenu de se conformer aux mesures particulières de sécurité prescrites par la réglementation en vigueur dans les chantiers du bâtiment et des travaux publics et relatives aux canalisations électriques à basse et haute tension.

L'entrepreneur devra respecter les dispositions des arrêtés préfectoraux relatifs à la déclaration à fournir avant d'entreprendre tout travail ou opération au voisinage de lignes électriques aériennes, de canalisations de transport de gaz. Ils seront tenus – avant de commencer les travaux et après s'être concertés avec l'exploitant de la ligne électrique ou de la conduite de gaz – de prendre les mesures nécessaires pour sauvegarder la sécurité des ouvriers et assurer la protection des installations électriques ou de gaz pendant la durée des travaux.

### **11.6 - Protection de l'environnement**

Les dispositions de l'article 7 du C.C.A.G. travaux s'appliquent.

### **11.7 – Comptes-rendus de chantier**

A l'issue de chaque rendez-vous de chantier ou de visite inopinée du maître d'œuvre, un compte rendu est établi par le maître d'œuvre et diffusé aux interlocuteurs intéressés.

Ce compte-rendu est diffusé par email aux entrepreneurs. Pour se faire, l'entrepreneur doit indiquer une adresse email valide (dans la partie prévue à cet effet dans l'acte d'engagement : email de contact) lui permettant de s'assurer de bien recevoir les documents ainsi transmis. Le compte-rendu et documents éventuellement annexés ainsi établis et envoyés, ont une valeur contractuelle, les instructions portées au compte rendu valent ordre de service et devront être exécutées par chaque entrepreneur dans les délais prévus. Il appartient à chaque entreprise de s'assurer de la bonne réception des comptes rendus et annexes.

## **ARTICLE 12 – CONDITIONS D'EXECUTION DES TRAVAUX**

## **12.1 – Les ordres de service**

Conformément à l'article 3.8 du CCAG-Travaux, les ordres de service sont écrits, datés et numérotés par le maître d'œuvre.

Ils sont adressés au titulaire. Ce dernier revoie immédiatement au maître d'œuvre un accusé de réception sur lequel il inscrit la date à laquelle il l'a reçu.

Les ordres de services relatifs à des travaux sous-traités sont adressés au titulaire qui a seul qualité pour formuler des observations. En cas de groupement d'entreprises, les ordres de service sont adressés au mandataire qui a seul qualité pour formuler des observations.

Par dérogation à l'article 3.8.2 du CCAG-Travaux, lorsque le titulaire estime que les prescriptions d'un ordre de service appellent à des observations de sa part, il doit, sous peine de forclusion, les notifier par écrit au maître d'œuvre et au maître d'ouvrage dans un délai de 7 jours à compter de la réception de cet ordre de service.

## **12.2 – Notification d'un ordre de service**

Conformément à l'article 3.1 du CCAG-Travaux, la notification des décisions, observations ou informations qui font courir un délai est faite par le biais du profil d'acheteur ou à l'adresse électronique mentionnée dans les pièces particulières de l'accord-cadre, permettant de déterminer de façon certaine la date et l'heure de sa réception.

## **12.3 – Provenance des matériaux, produits et composants de construction**

Par dérogation à l'article 21 du CCAG-travaux, le choix de la provenance des matériaux, des produits et composants de construction n'est pas laissé au titulaire. Les matériaux, produits de construction doivent être conformes aux normes visées par le CCTP.

Le maître d'œuvre est libre de procéder à des vérifications quantitatives et qualitatives des matériaux, produits et procédés utilisés dans le cadre de l'exécution de l'accord-cadre, afin de contrôler la bonne application des dispositions du contrat.

## **12.4 – Implantation des ouvrages**

Les opérations de piquetage sont effectuées contradictoirement avec le maître d'œuvre avant tout commencement des travaux par le titulaire. Le coût du piquetage est compris dans les prix de l'accord-cadre.

### *12.4.1 – Piquetage général*

Le piquetage général n'a pas encore été effectué. Il sera effectué dans les conditions de l'article 27.2 du CCAG-travaux.

### *12.4.2 – Piquetage spécial des ouvrages souterrains, enterrés, subaquatiques ou aériens*

Le piquetage spécial des ouvrages souterrains, ou enterrés, situés au droit ou au voisinage des travaux à exécuter, sera effectué, après convocation par le maître d'œuvre des exploitants des ouvrages, dans les conditions de l'article 27.3 du CCAG-travaux.

Le titulaire de l'accord-cadre devra effectuer une déclaration d'intention de commencement des travaux (DICT) auprès des exploitants de réseaux au moins 7 jours avant le commencement des travaux.

Si les travaux débutent plus de 3 mois après la réception du récépissé de la DICT, une nouvelle déclaration devra être effectuée auprès des exploitants des réseaux. Si les travaux s'exécutent sur une durée supérieure à 6 mois, le titulaire devra prévoir des réunions de chantier avec les exploitants de réseaux, soit effectuer une nouvelle DICT.

Le titulaire est chargé de maintenir en bon état le piquetage.

## **12.5 – Préparation et coordination des travaux**

### *12.5.1 – Période de préparation – Programme d'exécution des travaux*

Il est fixé une période de préparation, comprise dans le délai d'exécution de chaque bon de commande, d'une durée d'une semaine.

Cette période débute à compter de la notification du bon de commande.

Le titulaire devra dresser un programme d'exécution accompagné du projet des installations de chantier et des ouvrages provisoires, prévu à l'article 28.2 du CCAG-travaux et le soumettre au visa du maître d'œuvre 1 mois au plus tard après la notification de l'accord-cadre.

Il est procédé au cours de cette période aux opérations suivantes :

- Plan d'exécution des ouvrages visés et approuvés par l'entreprise y compris les éventuelles spécifications techniques détaillées (études de détails, notes de calculs...) ;
- Fiches descriptives des matériaux mis en œuvre ;
- Détail des matériels utilisés sur le chantier ;
- Planning des travaux ;
- Plan d'installation du chantier (base de vie, aire de stockage...) ;
- Plan de circulation (déviation ...) ;
- Schéma d'organisation et de gestion des déchets conformément à l'article 36.2.1 du CCAG-travaux ;
- Le titulaire fournira au maître d'œuvre les attestations AIPR des personnes affectées au chantier ;
- Si nécessaire, l'identification du laboratoire en charge des essais ;
- Plan d'assurance qualité définissant les modalités des vérifications, essais et épreuves tant sur le chantier que sur les lieux de production qui relèvent du contrôle prévu à l'accord-cadre.

Ces documents d'exécution établis en deux exemplaires doivent être transmis au visa du maître d'œuvre au plus tard 10 jours calendaires au moins avant l'expiration de la période de préparation.

Le maître d'œuvre retransmettra au titulaire ces documents d'exécution au plus tard 15 jours après leur réception, avec ses observations éventuelles.

### *12.5.2 – Registre de chantier*

Par dérogation à l'article 28.5 du CCAG-travaux, il n'est pas prévu de registre de chantier.

## **12.6 – Etude d'exécution**

Conformément aux dispositions de l'article 29.1 du CCAG-travaux, les plans d'exécution des ouvrages et les spécifications techniques détaillées sont établis par le titulaire et soumis, avec les notes de calculs et les études de détail, au visa du maître d'œuvre. Ce dernier doit les renvoyer au titulaire avec ses observations éventuelles au plus tard 15 jours après leur réception.

## **12.7 - Installation et organisation du chantier**

### *12.7.1 – Installation de chantier*

Conformément à l'article 31.1 du CCAG-travaux, le titulaire supporte toutes les charges relatives à l'établissement et à l'entretien de ses installations de chantier.

### *12.7.2 – Réunion de chantier*

Conformément à l'article 3.9 du CCAG-travaux, le titulaire se rend sur les chantiers toutes les fois qu'il en est requis lors de l'exécution de ses travaux. Lorsque le titulaire a achevé ses travaux, il est convoqué uniquement lorsque sa présence est nécessaire pour la bonne exécution de l'ouvrage. Il est accompagné, à la demande du maître d'œuvre ou du maître d'ouvrage, de ses sous-traitants. En cas de cotraitance, l'obligation s'applique à tous ses membres.

Le titulaire est tenu d'assister ou de se faire représenter, pendant toute la durée des travaux, aux rendez-vous de chantier qui auront lieu aux emplacements, jours et heures fixés par le maître d'ouvrage.

Il devra de plus assister à la réunion de chantier précédant son arrivée sur le chantier.

### *12.7.3 – Signalisation de chantier*

Conformément à l'article 31.6 du CCAG-travaux, la signalisation du chantier dans les zones intéressant la circulation sur la voie publique doit respecter les instructions réglementaires en la matière.

## **12.8 – Dispositions particulières à l'achèvement du chantier**

### *12.8.1 – Gestion des déchets de chantier*

La valorisation ou l'élimination des déchets créés par les travaux du contrat est de la responsabilité du maître de l'ouvrage en tant que « producteur » de déchets et du titulaire en tant que « détenteur » de déchets pendant la durée du chantier.

Toutefois, le titulaire reste « producteur » de ses déchets en ce qui concerne les emballages des produits, qu'il met en œuvre et les chutes résultant de ses interventions. Le titulaire doit se conformer à la réglementation en vigueur quant à la collecte, au transport, au stockage et à l'évacuation de ses déchets. Il est également de sa responsabilité de fournir les éléments de leur traçabilité.

La gestion des déchets se fera dans les conditions fixées par l'article 36 du CCAG-travaux.

Conformément à l'article 36.2.1 du CCAG-travaux, le titulaire communique au maître d'ouvrage, pendant la période de préparation du marché ou à défaut dans un délai de deux mois à compter de sa notification, un schéma d'organisation et de gestion des déchets précisant notamment la méthode de prévention de la production des déchets, la méthode de tri, les installations de valorisation, de traitement et d'élimination des déchets, la traçabilité des déchets, les moyens humains mobilisés sur la thématique des déchets et notamment la personne qui sera désignée responsable des déchets ainsi que les mesures de sensibilisation du personnel.

### *12.8.2 – Repliement des installations de chantier et remise en état des lieux*

Le repliement des installations de chantier et la remise en état des terrains et des lieux sont compris dans les délais d'exécution. A la fin des travaux, le titulaire doit donc avoir fini de procéder au dégagement, nettoyage et remise en état des emplacements qui auront été occupés par le chantier.

### 12.8.3 – Documents à fournir après exécution

Le titulaire doit remettre au maître d'œuvre les documents prévus à l'article 40 du CCAG-travaux à compter de la réception des travaux.

## ARTICLE 13 – RÉCEPTION DES TRAVAUX ET GARANTIES DES PRESTATIONS

### 13.1 – Essais et contrôles des ouvrages en cours de travaux

Les essais et contrôles d'ouvrages ou parties d'ouvrages prévus par les fascicules concernés du C.C.T.G. ou par le C.C.T.P. seront assurés :

- sur le chantier, par les instances de contrôle stipulées, en ce qui concerne les ouvrages ou parties d'ouvrage figurant au bordereaux des prix unitaires et détail.

Les dispositions de l'article 24 du C.C.A.G. relatives aux essais et vérifications à effectuer sur les matériaux et produits mis en œuvre, sont applicables à ces essais.

Le maître d'ouvrage se réserve le droit de faire effectuer des essais et contrôles en sus de ceux définis par l'accord-cadre ainsi que de ceux énumérés au C.C.T.P. ; les premiers de ces essais définis par le maître d'ouvrage seront à la charge du maître d'ouvrage. Tous les suivants qui s'avèreraient nécessaires, les précédents n'étant pas satisfaisants, seront à la charge de l'entrepreneur. Ils seront effectués par un tiers et définis dans chaque cas par le maître d'ouvrage.

### 13.2 – Réception

La réception ne peut être prononcée que sous réserve de l'exécution concluante des prestations définies au C.C.T.P., au bordereau des prix unitaires et dans chacun des bons de commande. Cette réception sera effectuée dès la fin du chantier en application des dispositions des articles 41 (réception) et 42 (réception partielle) du CCAG-travaux.

### 13.3 – Délai de garantie

A compter de la date d'effet de la réception, les délais de garantie s'établiront comme suit :

<b>1 an</b>	<b>GARANTIE DE PARFAIT ACHEVEMENT</b> Durant cette période, l'entrepreneur devra la réparation de tous les désordres révélés postérieurement à la réception et signalés par le Maître d'ouvrage par voie de notification écrite ; les dispositions de l'article 44.1 du C.C.A.G. sont applicables.
<b>2 ans</b>	<b>RESPONSABILITE DE BON FONCTIONNEMENT</b> (Article 1792-3 du Code Civil)
<b>10 ans</b>	<b>RESPONSABILITE DU CONSTRUCTEUR DE L'OUVRAGE</b> Cette responsabilité s'appliquera à tous les dommages, même résultant d'un vice de sol, pouvant compromettre la solidité de l'ouvrage ou l'affectant dans un de ses éléments constitutifs ou l'un des ses éléments d'équipement, le rendant impropre à sa destination. Cette responsabilité est étendue à tous les dommages pouvant résulter de l'étanchéité du ou des ouvrages dans son ou leur ensemble, et particulièrement en infrastructure.



Le délai de garantie des ouvrages ou parties d'ouvrages qui font l'objet d'une réception partielle court à compter de la date d'effet de cette réception partielle.

### **ARTICLE 13 – PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE**

Conformément au chapitre 6 du CCAG-Travaux, les résultats réalisés dans le cadre du présent accord-cadre, font l'objet d'une cession à titre non exclusif au profit de l'acheteur. Par conséquent le titulaire peut utiliser les résultats pour ses propres besoins, y compris commercialement.

Toutefois les résultats ayant pour objet d'identifier l'acheteur de promouvoir ses produits ou services et ceux qui ne peuvent pas être réutilisés en raison de leur confidentialité sont cédés à titre exclusif.

### **ARTICLE 14 – PÉNALITÉS**

Tout manquement du titulaire à ses obligations peut donner lieu à pénalité.

Les pénalités sont applicables de plein droit, sans mise en demeure préalable.

Les pénalités ne présentent aucun caractère libératoire. Le titulaire est donc intégralement redevable de ses obligations contractuelles et notamment des prestations dont l'inexécution a donné lieu à l'application de pénalités. Il ne saurait se considérer comme libéré de son obligation, du fait du paiement desdites pénalités.

Leur application est effectuée sans préjudice de la faculté de la personne publique de prononcer toute autre sanction contractuelle et notamment de faire réaliser tout ou partie du marché aux frais et risques du titulaire.

Les pénalités peuvent être précomptées sur les acomptes versés au titulaire tout au long de l'accord-cadre, lors de l'établissement des états d'acomptes, ou constituer un élément du décompte général.

Par dérogation à l'article 19.2.4 du CCAG-Travaux, l'application des pénalités de retard n'est pas subordonnée à la demande de présentation d'observations par le titulaire sur le montant des pénalités et le retard concerné.

Par dérogation aux articles 19.2.1 et 19.2.2 du CCAG-Travaux, le titulaire n'est pas exonéré des pénalités dont le montant total ne dépasse pas 1 000 euros HT pour l'ensemble de l'accord-cadre, ni des pénalités dont le montant total HT dépasse 10% du montant total de l'accord-cadre.

Les montants des pénalités sont les suivants :

#### **14.1- Non-remise ou retard dans la remise des documents avant exécution**

Les plans et autres documents seront à remettre par l'entrepreneur au Maître d'ouvrage dans les délais suivants et conformément aux prescriptions du C.C.T.P. :

La liste des documents précise est définie en phase de préparation de chantier.

Liste minimum / non exhaustive :

<b>Documents</b>	<b>Point de départ du délai / délai de remise</b>
Plan des installations.....	Pendant la période de préparation de chantier
PPSPS .....	Pendant la période de préparation de chantier
Plans d'exécution et de détails .....	Pendant la période de préparation de chantier
Demandes d'agréments de fournitures	Pendant la période de préparation de chantier
Constat d'huissier .....	Pendant la période de préparation de chantier
Planning prévisionnel .....	Pendant la période de préparation de chantier
Plan de phasage .....	Pendant la période de préparation de chantier
Plan de signalisation / déviation .....	Pendant la période de préparation de chantier
Plan de récolement .....	A la fin des travaux, avant les opérations préalables à la réception
Dossier des ouvrages exécutés .....	A la fin des travaux, avant les opérations préalables à la réception

En cas de non remise, ou de retard de remise de ces documents, une retenue égale à quatre-vingt-dix (90) euros HT par jour de retard calendaire sera opérée dans les conditions stipulées à l'article 20.5 et 20.6 du C.C.A.G. sur les sommes dues à l'entrepreneur.

#### **14.2 – Rendez-vous de chantier et de pilotage (retard ou absence)**

Le Maître d'œuvre se réserve le droit, à son initiative et s'il le juge nécessaire, de convoquer le titulaire sur le chantier ou en tout autre lieu, au jour et à l'heure fixés par lui. Cela vaut notamment pour les convocations aux réunions de chantier, qui sont inscrites dans le compte-rendu de réunion de chantier.

L'entrepreneur est tenu d'assister aux rendez-vous de chantier provoqués par le maître d'œuvre ou d'y déléguer un agent ayant pouvoir pour engager l'entreprise et donner, sur le champ, les ordres nécessaires aux agents de l'entreprise sur le chantier.

L'absence de l'entrepreneur ou son remplacement par des personnes insuffisamment qualifiées, à quelque titre que ce soit, entraîne la responsabilité de l'entrepreneur.

L'entrepreneur est responsable, dans le cas d'inexécution des dispositions du présent article, des dommages en résultant.

Si le titulaire est absent et non excusé ou en retard de plus de ½ d'heure, ou ne se fait pas représenter par un délégué qualifié aux rendez-vous de chantier, de coordination, ou toute réunion d'ordre administratif ou technique, à toute convocation du maître d'ouvrage, du maître d'œuvre, ou du coordonnateur SPS le cas-échéant.

Il encourt l'application d'une pénalité de : 100 € HT en cas d'absence injustifiée, et de 80 € HT en cas de retard de plus d'½ d'heure.

#### **14.3 –Retard sur le calendrier détaillé d'exécution**

Par dérogation à l'article 19.2.3 du CCAG-travaux, lorsque le délai contractuel d'exécution des prestations est dépassé, hors journée d'intempérie constatée ou hors cas de force majeure, celui-ci encourt, par jour calendaire, une pénalité fixée à 100€ HT.

Conformément à l'article 19.2.2 du CCAG-travaux, le montant total des pénalités de retard appliquées au titulaire ne peut excéder 10 % du montant total hors taxes de l'accord-cadre ; de la tranche considérée ou du bon de commande.

Conformément à l'article 19.2.4, lorsque le maître d'ouvrage envisage d'appliquer des pénalités de retard, constatées par le maître d'œuvre, il invite par écrit, le titulaire à présenter ses observations dans un délai qui ne peut être inférieur à 15 jours.

Le maître d'ouvrage précise le montant des pénalités susceptibles d'être appliquées, le ou les retards concernés ainsi que le délai imparti au titulaire pour présenter ses observations.

A défaut de réponse du titulaire, le maître d'ouvrage applique les pénalités de retard.

Si le maître d'ouvrage considère que les observations formulées par le titulaire en application du premier alinéa ne permettent pas de démontrer que le retard n'est pas imputable à celui-ci, les pénalités pour retard s'appliquent et sont calculées à compter du lendemain du jour où le délai contractuel d'exécution des prestations est expiré.

Les pénalités sont encourues par simple fait de la constatation du retard par le maître d'œuvre.

L'entrepreneur informera le maître d'ouvrage, représenté par le maître d'œuvre, par écrit des jours d'intempéries ou des cas de force majeure qui auront empêché ses travaux. Le maître d'ouvrage, représenté par le maître d'œuvre, lui confirmera par écrit les jours d'intempéries qu'il reconnaît avoir pu empêcher le bon déroulement des travaux sur le site et qui seront pris en compte pour le calcul des pénalités.

Dans le cas d'entrepreneurs groupés pour lesquels le paiement est effectué à des comptes séparés, les pénalités sont réparties entre les cotraitants conformément aux indications données par le mandataire. Dans l'attente de ces indications, les pénalités sont retenues en totalité au mandataire, sans que cette opération engage la responsabilité du maître de l'ouvrage à l'égard des autres entrepreneurs.

Ces pénalités provisoires deviendront des pénalités définitives si l'entrepreneur n'a pu rattraper le retard pris ou bien si, bien qu'il ait terminé ses travaux dans le délai, il ait perturbé la bonne marche du chantier.

#### **14.4 - Retard dans les levées de réserves**

L'intégralité du solde sera retenue, jusqu'à la levée complète des réserves.

Le Maître d'Ouvrage se réserve toutefois la possibilité de faire application des dispositions de l'article 41.6 du CCAG-Travaux.

#### **14.5- Pénalités pour travail dissimulé**

Si le titulaire de l'accord-cadre ne s'acquitte pas des formalités prévues par le Code du travail en matière de travail dissimulé par dissimulation d'activité ou d'emploi salarié, le pouvoir adjudicateur applique une pénalité correspondant à 10 % du montant TTC de l'accord-cadre.

Le montant de cette pénalité ne pourra toutefois pas excéder le montant des amendes prévues à titre de sanction pénale par le Code du travail en matière de travail dissimulé (articles L.8224-1, L.8224-2 et L.8224-5 du Code du Travail).

#### **14.6 – Pénalités et mesures particulières en matière de sécurité et de protection de la santé**

##### - Non-respect des délais pour produire les documents relatifs à la sécurité et à la protection de la santé

Il sera appliqué des pénalités d'un montant de 150 € HT par jour calendaire, sans mise en demeure préalable, sur simple constat du coordonnateur ou du maître d'œuvre.

##### - Non-respect des dispositions relatives à la sécurité et à la protection de la santé

Sur simple constat du maître d'œuvre ou du coordonnateur SPS, le titulaire se verra appliquer une pénalité de 300 € HT pour toutes infractions ou omissions relatives aux dispositions à mettre en œuvre concernant la sécurité et la protection de la santé sur le chantier.

En outre, en cas de manquement de la part de l'entreprise ou de son sous-traitant d'une obligation concernant la santé ou la sécurité des travailleurs, le maître de l'ouvrage se réserve le droit de saisir sans délai et sans mise en demeure les organismes ou administrations de contrôle, sans préjudice de l'application des dispositions prévues à l'article 31.4.4 du CCAG-Travaux.

*- Non-respect du modèle de barrière retenu par le pouvoir adjudicateur*

Une pénalité de 200 € HT par constat sera appliquée en cas de présence de barrières non conformes aux modèles retenus par le pouvoir adjudicateur.

*- Non-respect des accès*

En cas de non-respect des accès aux emprises, des cheminements piétons, des issues de secours, des accès pompiers, de l'éclairage et de la signalisation de chantier, ou en cas d'absence de nettoyage des voiries au cours du chantier, ainsi que d'obstruction ou d'impossibilité d'accès aux points d'eau incendie, gaz, eau, etc., une pénalité de 250 € HT par constat sera appliquée

#### **14.7 - Retard dans la remise de devis de travaux modificatifs**

En cas de travaux modificatifs impliquant la formation de nouveaux prix, le titulaire est tenu de remettre son estimation au maître d'œuvre dans les 7 jours calendaires suivant la demande écrite de celui-ci. A défaut, une pénalité forfaitaire de 50 € HT sera appliquée par jour calendaire de retard.

#### **14.8 - Retard dans la transmission du décompte final**

En cas de non-transmission du décompte final par le titulaire, dans les délais prévus à l'article 7-1-2 du présent CCAP, après mise en demeure restée sans effet pendant 15 jours calendaires, le maître d'œuvre établit d'office le décompte final. Dans ce cas, il est appliqué une pénalité de 80 € HT au titulaire pour non remise du décompte final

Le montant des pénalités sera décompté des sommes dues au titulaire.

#### **14.9 – Absence de présentation d'un schéma d'organisation et de gestion des déchets**

En cas de retard ou d'absence de remis d'un schéma d'organisation et de gestion des déchets conforme, une pénalité égale à 100€ HT par jour de retard est appliquée sur les sommes dues aux titulaires.

#### **14.10 - Absence de présentation des bordereaux de suivi des déchets**

En cas d'absence de remise des bordereaux de suivi des déchets conformes, une pénalité égale à 300€ HT par bordereau non remis sera appliquée sur les sommes dues au titulaire.

#### **14.11 - Pénalité pour absence ou défaut de signalisation de chantier réglementaire**

Toute absence ou défaut de signalisation de signalisation entrainera une pénalité de 150€ HT à chaque constatation du maître d'ouvrage ou du maître d'œuvre.

#### **14.12 – Repliement des installation de chantier**

Le repliement des installations de chantier et la remise en état des emplacements qui auront été occupés par le chantier sont compris dans le délai d'exécution.

En cas de retard, ces opérations seront faites aux frais du titulaire de l'accord-cadre après mise en demeure par ordre de service, sans préjudice, d'une pénalité de 100€ HT par jour de retard.

Si les sommes dues à l'entrepreneur sont insuffisantes par rapport au montant des pénalités, il sera émis un titre de perception couvrant l'excédent des pénalités.

#### **14.13 – Pénalités pour défaut de propreté du chantier, de ses avoisinants et des voies publiques**

Le nettoyage du chantier doit être effectué régulièrement. A chaque période d'inactivité sur le chantier, le site doit être nettoyé. En cas de demande du Maître d'œuvre ou du Maître d'ouvrage de procéder au nettoyage du chantier ou d'un point particulier, l'entrepreneur s'exécutera.

Tout retard dans le nettoyage du chantier entraînera une pénalité de 100€ HT par jour de retard calendaire. Toute absence de dispositif de nettoyage et de décrottage des engins avant la sortie du chantier entraînera une pénalité de 100€ HT à chaque constatation du Maître d'ouvrage ou du maître d'œuvre.

Tout retard dans l'évacuation des gravois hors du chantier entraînera une pénalité de 100€ HT par jour de retard calendaire. De la même manière, tout dépôt de matériaux, terres, gravois en dehors des zones prescrites entraînera une pénalité de 80€ HT à chaque constatation du Maître d'ouvrage ou du maître d'œuvre.

#### **14.14 – Absence de bac décanteur avant rejet aux égouts publics sur dispositifs de nettoyage et décrottage des engins**

En cas d'absence de bac décanteur avant rejet aux égouts publics sur dispositifs de nettoyage et décrottage des engins, le titulaire encourt, par infraction constatée et sans mise en demeure préalable, une pénalité fixée à 100€ HT.

#### **14.15 – Non-respect des heures de livraison des matériaux**

Le titulaire est tenu de se faire livrer ou d'évacuer ses matériaux entre 8h30 et 17h00 ou selon les horaires des arrêtés de travaux.

En cas de non-respect de ces horaires, il encourt une pénalité de 50€ par manquement constaté.

#### **14.16 - Retard d'intervention de l'équipe d'astreinte**

Une pénalité de 1000 € par tranche horaire en cas de dépassement du délai minimal d'intervention de 2 heures, suite à l'appel de l'équipe d'astreinte sera appliquée.

#### **14.17 - Défaut d'intervention par manque de matériel**

Toute présence de l'entreprise sur site sans réalisation immédiate de l'intervention pour cause de manque de matériel entraînera l'application d'une pénalité forfaitaire de 1000 € et ce quel que soit le matériel manquant.

#### **14.18 - Pénalité pour retard dans l'exécution des travaux**

En cas de retard dans l'exécution des travaux, les pénalités suivantes s'appliquent selon chaque type de travaux définis au CCTP :

- Travaux urgent (intervention en moins de 2 heures) : 500 € par heure de retard ;
- Petit travail d'entretien courant : 500 € par jour calendaire de dépassement ;
- Travaux planifiés des espaces publics: 500 € par semaine calendaire de dépassement par rapport aux délais indiqués dans la programmation mensuelle.

#### **14.19 - Pénalité pour non-remise ou non-conformité des documents de vérification des quantités réellement mises en œuvre**

En cas de non-remise ou de non-conformité des documents de vérification des quantités réellement mises en œuvre après la réception du chantier (bons de pesées, bons de décharges ...), une pénalité d'un montant de 20 % du bon de commande correspondant sera appliquée.

#### **14.20 - Pénalité de retard au démarrage des travaux**

En cas de non-respect de la date de démarrage des travaux de type 3 prescrite dans le bon de commande, une pénalité de 100 € HT par jour calendaire de retard sera appliquée.

#### **14.21 - Non-respect des engagements du mémoire technique**

En cas de non-respect des engagements du mémoire technique, une pénalité forfaitaire de 3 000 € HT sera appliquée.

#### **14.22 - Exonération**

Par dérogation à l'article 20.4 du CCAG travaux, le titulaire n'est pas exonéré des pénalités dont le montant ne dépasse pas 1 000 € HT pour l'ensemble du marché.

#### **N.B. : Les pénalités sont cumulables.**

### **ARTICLE 15– ASSURANCES**

Conformément à l'article 8.1 du CCAG-Travaux, tout titulaire (mandataire et cotraitants inclus) doit justifier dans un délai de quinze jours à compter de la notification du marché et avant tout début d'exécution de celui-ci qu'il est titulaire de ces contrats d'assurances au moyen d'une attestation établissant l'étendue de la responsabilité garantie. Celle-ci précise la nature des risques couverts et les montants de garantie. A savoir :

- d'une assurance garantissant les tiers en cas d'accidents ou de dommages causés par l'exécution des travaux - la garantie doit être suffisante, notamment pour les dommages corporels,
- de celles prévues à l'article 9 du C.C.A.G. travaux,
- d'une assurance couvrant les responsabilités résultant des principes dont s'inspirent les articles 1792, 1792-2 à 1792-6 et 2270 du Code Civil

A tout moment durant l'exécution du marché, le titulaire doit être en mesure de produire cette attestation, sur demande du maître d'ouvrage et dans un délai de quinze jours à compter de la réception de la demande.

En cas d'assurance de responsabilité décennale obligatoire au titre de la garantie décennale, le titulaire doit justifier qu'il satisfait à cette obligation, dans les conditions prévues par les articles L. 241-1 et L. 243-2 du code des assurances, par la remise d'une attestation conforme aux dispositions des articles A.243-2 et suivants du code des assurances. L'attestation doit être valable à la date de l'ouverture du chantier sur lequel le titulaire intervient et pour les activités objets de son marché.

Cette dernière devra comporter une clause indiquant le maintien de la garantie pour la durée de la responsabilité en cas de disparition de l'assuré.

### **ARTICLE 16 – RESILIATION DU CONTRAT**

#### **16.1 -Conditions de résiliation**

Les conditions de résiliation de l'accord-cadre sont définies aux articles 49 à 53.3 du CCAG-travaux.

En cas de résiliation de l'accord-cadre pour motif d'intérêt général par le pouvoir adjudicateur, le titulaire percevra à titre d'indemnisation une somme forfaitaire calculée en application au montant initial hors TVA, diminué du montant hors TVA non révisé des prestations admises, un pourcentage égal à 5%.

En cas d'inexactitude des documents et renseignements mentionnés aux articles L2142-1, R2142-3, R2142-4 et R2143-3 du Code de la commande publique, ou de refus de produire les pièces prévues aux articles D.8222-5 ou D.8222-7 à 8 du Code du travail, conformément à l'article R2143-8 du Code de la commande publique, le contrat sera résilié aux torts du titulaire.

Le pouvoir adjudicateur se réserve la possibilité de faire exécuter par un tiers les prestations aux frais et risques du titulaire.

## **ARTICLE 17 - LANGUE**

Tous les documents, inscriptions sur matériel, correspondances, demandes de paiement ou modes d'emploi doivent être entièrement rédigés en langue française. S'ils sont rédigés dans une autre langue, ils doivent être accompagnés d'une traduction en français.

## **ARTICLE 18 – LUTTE CONTRE LE TRAVAIL ILLÉGAL**

### **18.1 - Documents à remettre relatifs au travail dissimulé et au travail d'étrangers sans titre de travail tous les 6 mois pendant l'exécution de l'accord-cadre**

Le candidat auquel il est envisagé d'attribuer l'accord-cadre devra fournir les pièces suivantes s'il ne les a pas produits dans sa candidature :

- Le numéro de SIREN, un extrait D1 ou, à défaut, d'un document équivalent délivré par l'autorité judiciaire ou administrative compétente du pays d'origine ou d'établissement du candidat, attestant que le candidat ne se trouve pas dans un cas d'interdiction de soumissionner mentionné au 3° de l'article L.2141-3 du code de la commande publique.
- L'état annuel des certificats reçus (formulaire NOTI2), signé par la direction générale des finances publiques ou la copie des certificats délivrés par les administrations et organismes compétents attestant qu'il a effectué les déclarations lui incombant en matière fiscale ou sociale ou qu'il a acquitté les impôts, taxes, contributions ou cotisations sociales exigibles dont la liste est fixée par voie réglementaire, dans les conditions du 2° de l'article L.2141-3 du code de la commande publique.
- Le cas échéant, le candidat produit, en outre, les pièces prévues aux articles R.1263-12, D.8222-5 ou D.8222-7 ou D.8254-2 à D. 8254-5 du code du travail, notamment :
  - La liste nominative des salariés étrangers employés et soumis à l'autorisation de travail prévue à l'article L. 5221-2 précisant sa date d'embauche, sa nationalité, le type et le numéro d'ordre du titre valant autorisation de travail), prévue aux articles D.8254-2 à D.8254-5 du code du travail.
  - Pour l'employeur établi hors de France qui emploie des salariés en détachement, les documents requis à l'article R.1263-12 du code du travail.
- Une copie d'attestation d'assurances responsabilité civile en cours de validité.

Le candidat établi à l'étranger produit un document équivalent délivré par l'autorité judiciaire ou administrative compétente de son pays d'origine ou d'établissement.

Lorsque les autorités compétentes du pays d'origine ou d'établissement du candidat ne délivrent pas les documents justificatifs équivalents à ceux mentionnés ci-dessus, ou lorsque ceux-ci ne mentionnent pas tous les cas d'interdiction de soumissionner, ils peuvent être remplacés par une déclaration sous serment

ou, dans les pays où une telle procédure n'existe pas, par une déclaration solennelle faite par l'intéressé devant une autorité judiciaire ou administrative, un notaire ou un organisme professionnel qualifié de son pays d'origine ou d'établissement.

Ces pièces sont à remettre tous les six mois pendant toute la durée d'exécution de l'accord-cadre.

Les candidats joindront une traduction en français des documents rédigés dans une autre langue.

## **18.2 - Pénalités pour travail illégal**

Pénalité pour non-régularisation de la situation :

Si le titulaire ne s'acquitte pas des formalités prévues par le code du travail en matière de travail dissimulé par dissimulation d'activité ou d'emploi salarié, il sera mis en demeure d'apporter la preuve qu'il a régularisé la situation délictuelle. En outre, l'Etablissement public territorial alertera les services de contrôle compétents, mentionnés à l'article L.8271-7 du code du travail.

Si la situation n'est pas régularisée dans le délai imparti par la mise en demeure, les sanctions suivantes pourront être prises :

- La résiliation unilatérale, sans indemnités, du contrat ;
- Une pénalité forfaitaire correspondant à 10% du montant HT de l'accord-cadre.

Le montant de cette pénalité ne pourra toutefois pas excéder le montant des amendes prévues à titre de sanction pénale par le code du travail en matière de travail dissimulé.

Les pénalités seront directement imputées sur le paiement des factures ou feront l'objet d'un titre de recette.

## **ARTICLE 19 - REGLEMENT DES DIFFERENDS**

### **19.1 – Règlement amiable des différends**

En cas de différend concernant l'interprétation des clauses du présent accord-cadre ou l'exécution de celui-ci, les parties cocontractantes s'efforceront de régler le différend de manière amiable, de manière loyale et de bonne foi. Dans ce cadre, la qualité de ville de SAINT-LEU D'ESSERENT ainsi que les obligations inhérentes aux services publics dont elle a la charge seront pris en considération.

Par ailleurs, si cela ne pose pas de difficultés pour la ville de SAINT-LEU D'ESSERENT, tout différend relatif au présent accord-cadre peut être soumis à un comité consultatif de règlement amiable des différends, qui sera désigné en temps utile le cas échéant.

La saisine de ce comité consultatif de règlement amiable de différends suspend le cours des différentes prescriptions relatives aux procédures de contestation.

En outre, si la ville de SAINT-LEU D'ESSERENT le juge opportun et pertinent, en tenant compte, entre autres, des exigences inhérentes à sa qualité et aux missions dont elle est chargée, recourir à la transaction, conformément à l'article L. 2197-5 du Code de la commande publique. En l'occurrence, le comité consultatif interdépartemental de règlement amiable des différends relatifs aux marchés publics de NANCY est compétent :

#### **CCIRA de NANCY**

Préfecture de Meurthe-et-Moselle

1, rue du Préfet Claude Érignac

54038 NANCY Cedex

Courriel : [caroline.page@meurthe-et-moselle.gouv.fr](mailto:caroline.page@meurthe-et-moselle.gouv.fr)

### **19.2 - Recours devant le juge administratif**

Le présent contrat ainsi que la procédure de sa passation sont régis par le droit français.



Les juridictions de l'ordre administratif de France sont seuls compétentes pour trancher les éventuels litiges qui naîtraient de l'exécution du présent accord-cadre.

#### **Instance chargée des procédures de recours :**

En cas de persistance du différend, la partie ayant intérêt à agir en justice pourra saisir le tribunal de AMIENS qui est compétent pour trancher le litige :

#### **Tribunal Administratif d'AMIENS**

14 rue Lemerchier

80011 AMIENS CEDEX

Tel : 03.22.33.61.70

Courriel : [greffe.ta-amiens@juradm.fr](mailto:greffe.ta-amiens@juradm.fr)

#### **Précisions concernant le(s) délai(s) d'introduction des recours :**

Les différends qui pourraient naître à l'occasion de l'interprétation des clauses de l'accord-cadre ou l'exécution de celui-ci relèvent de la compétence du tribunal administratif d'AMIENS (France) si les parties n'ont pu trouver un règlement amiable.

Toute contestation relative à la procédure de passation du présent accord-cadre pourra faire l'objet d'un recours contentieux dans les délais requis, comme suit :

**Le référé précontractuel** : recours possible jusqu'à la signature de l'accord-cadre, dont le régime est prévu aux articles L. 551-1 à L. 551-12 et R. 551-1 à R. 551-6 du Code de la justice administrative (CJA).

**Le référé contractuel** : peut être exercé, après la signature de l'accord-cadre, par les personnes qui ont intérêt à conclure l'accord-cadre et qui sont susceptibles d'être lésées par des manquements aux obligations de publicité et de mise en concurrence, ainsi que par le préfet compétent, dont le régime est prévu par les articles L. 551-13 à L. 551-23 et R. 551-7 à R. 551-10 du CJA.

**Le recours de pleine juridiction** : qui permet de contester la validité du contrat ou certaines de ses clauses, est ouvert aux tiers susceptibles d'être lésés dans leurs intérêts de façon suffisamment directe et certaine par sa passation ou ses clauses (Le régime de ce recours a été précisé par le Conseil d'Etat dans sa décision dite « Département Tarn-et-Garonne » de 2014 (CE, Ass., 4 avril 2014, Département Tarn-et-Garonne, n° 358994).

**Le recours pour excès de pouvoir** : qui peut être intenté par toute personne ayant un intérêt à agir, dans le délai de deux (2) mois, à compter de l'accomplissement par la ville de SAINT-LEU D'ESSERENT des publications/notifications requises concernant l'attribution du présent accord-cadre.

En tout état de cause, toute personne intéressée est tenue de se rapprocher de la juridiction compétente et/ou de prendre conseil auprès d'un conseiller juridique compétent, de son choix, pour s'informer des conditions requises à l'introduction de son action.

#### **ARTICLE 20 – REDRESSEMENT OU LIQUIDATION JUDICIAIRE**

Les dispositions qui suivent sont applicables en cas de redressement judiciaire ou de liquidation judiciaire.

Le jugement instituant le redressement ou la liquidation judiciaire est notifié immédiatement au pouvoir adjudicateur par le titulaire de l'accord-cadre. Il en va de même de tout jugement ou décision susceptible d'avoir un effet sur l'exécution de l'accord-cadre.

Le pouvoir adjudicateur adresse à l'administrateur ou au liquidateur une mise en demeure lui demandant s'il entend exiger l'exécution de l'accord-cadre. En cas de redressement judiciaire, cette mise en demeure est adressée au titulaire dans le cas d'une procédure simplifiée sans administrateur si, en application de l'article L.627-2 du code de commerce, le juge commissaire a expressément autorisé celui-ci à exercer la faculté ouverte à l'article L.622-13 du code de commerce.

En cas de réponse négative ou de l'absence de réponse dans le délai d'un mois à compter de l'envoi de la mise en demeure, la résiliation de l'accord-cadre est prononcée. Ce délai d'un mois peut être prolongé ou raccourci si, avant l'expiration dudit délai, le juge commissaire a accordé à l'administrateur ou au liquidateur une prolongation, ou lui a imparti un délai plus court.

La résiliation prend effet à la date de décision de l'administrateur, du liquidateur ou du titulaire de renoncer à poursuivre l'exécution du marché, ou à l'expiration du délai d'un mois ci-dessus. Elle n'ouvre droit, pour le titulaire à aucune indemnité.

## **ARTICLE 21 - DEROGATIONS AU CCAG-TRAVAUX**

Article 2 déroge à l'article 4.1 du C.C.A.G- travaux

Article 8 déroge à l'article 25 du CCAG-Travaux

Article 10.1 déroge à l'article 10.2 du CCAG-Travaux

Article 11.4 déroge à l'article 34.1 du CCAG-Travaux

Article 12.1 déroge à l'article 3.8.2 du CCAG-Travaux

Article 12.3 déroge à l'article 21 du CCAG-travaux

Article 12.5.2 déroge à l'article 28.5 du CCAG-travaux

Article 14 déroge à l'article 19.2.4 et aux articles 19.2.1 et 19.2.2 du CCAG-Travaux

Article 14.22 déroge à l'article 20.4 du CCAG-travaux

Article 14.3 déroge à l'article 19.2.3 du CCAG-travaux